

## L'HEURE DE DIEU

**V**OICI venir la fête de Pâques, c'est l'époque des conversions. On s'inquiète souvent et on se désole à bon droit sur le sort de telle ou telle personne — tel parent ou tel ami — qui nous est chère. La vie l'emporte comme dans un tournant. Les affaires avec tous leurs soucis et leurs tracas le laissent à peine souffler, le cher homme, à moins que ce ne soient le plaisir et la passion qui le retiennent loin de Dieu. Et nous voyons venir une mère, une sœur ou une épouse, qui nous demande de prier pour lui.

Tout cela, c'est bien. La religion du Christ Jésus n'enseigne pas autre chose que le mystère d'un Dieu mort en croix pour tous. Elle est toute de miséricorde et de bonté. Par conséquent, il ne faut jamais désespérer.

\*  
\* \* \*

On nous communique du lointain Yukon une histoire de conversion vraiment consolante. « Dans notre hôpital Sainte-Marie, à Dawson, écrit une religieuse de Sainte-Anne (Lachine), nous avons de temps à autre des conversions très frappantes, et, ajoute-t-elle superbement, c'est là notre suprême consolation » !

Ces pauvres Sœurs, qui s'en vont si loin, dans un pays où il fait si froid — où, en janvier dernier, trois semaines durant, le mercure se tint au-dessous de 60° et descendit même jusqu'à 75° ! — l'amour de leur sainte vocation et leur zèle pour la gloire de Dieu les réchauffent et les enthousiasment. Heureuses sont-elles de partager les peines et les joies du vrai missionnaire ! Dans nos centres, ce qu'il s'en trouve des gens qui se contenteraient de geler, et au propre et au figuré !

Mais venons-en à la dernière joie de notre correspondante.